

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
 Téléphone 5.43.68
 Compte de chèques postaux Ilc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :
 Un an 6 mois 3 mois
 SUISSE 19.— 10.50 6.—
 AVEC Bulletin officiel 25.50 14.— 7.75
 ÉTRANGER : Demander le tarif

**LE SEUL QUOTIDIEN DE
 LA VALLÉE DU RHÔNE**

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
 PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36
 et toutes les Agences
 de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :
 Valais et de Bex à Villeneuve 10 cts le mm.
 Suisse 13 »
 Étranger 14 »
 Réclames : Canton 22 »
 Suisse 27 »
 Mortuaires 16 »

Le masque est tombé

Certains journaux d'extrême-gauche dégoûtent par leurs exagérations et leur absence d'objectivité.

On a tort cependant de ne pas les lire, car ils dévoilent les intentions de leurs dirigeants, inféodés au communisme moscoulaire.

En août dernier, alors que le popiste Houriet s'activait à mettre au monde l'U. P. V., la *Voix Ouvrière* annonçait un « tournant décisif de la politique valaisanne ».

On savait le dépit du parti du travail. Ses espoirs s'effondraient. A chaque consultation des électeurs, les troupes fondaient, qui avaient les dernières années, marqué des succès encourageants.

La défaite a toujours un goût amer. Il est humiliant de publier des bulletins désastreux, surtout si l'on doit rendre compte de son activité à des comités étrangers fort exigeants.

Sentant le terrain se dérober sous leurs pieds dans les fiefs glorieux comme Genève, Vaud, Zurich ou Bâle, les missionnaires POP ont dirigé leurs pas vers un pays apparemment plus accueillant : le Valais.

Sous le coup du mécontentement et de la misère provoquée par la mévente des vins, nos cultivateurs s'enrôleraient volontiers sous la houlette de qui leur promettait des remèdes à leurs maux.

Lorsque la presse — le *Nouvelliste* n'y a pas manqué — releva les intentions politiques de l'initiateur du mouvement UPV, l'ex-député popiste de Bex multiplia si bien les protestations d'intentions pures et désintéressées, que l'on ne songea plus guère qu'aux fruits économiques de son action.

Le nouvel évangéliste rentra bien vite le bout de l'oreille, qu'il avait imprudemment sorti en insinuant que la zone soviétique d'Allemagne pourrait acheter du vin valaisan. Cet impair couronné d'insuccès lui valut un peu de ridicule.

Les conférences se multiplièrent.

Il y eut de nombreuses manifestations bruyantes et spectaculaires et l'on menait rondement le recrutement des troupes, la plupart des unités s'enrôlant de bonne foi.

On éprouvait quelque surprise à enregistrer l'adhésion de personnalités figurant des chefs politiques, d'obédience conservatrice ou radicale. Leur nom devait inspirer confiance et fortifier les positions du nouveau groupement.

Enfin, le camarade Houriet, comme gage de sa sincérité déposait son mandat, comme il l'avait annoncé et remettait la présidence de l'UPV en main de M. le Dr Léon Broccard, ancien député de Sierre et chef du parti conservateur de la ville du soleil.

Comme il fallait s'y attendre, on se garda de laisser partir le promoteur d'une si grande idée.

Comment se priver d'une collaboration si précieuse ?

Le mouvement chemina sous le couvert de la défense paysanne, pour une meilleure compréhension de son sort, pour une rétribution plus équitable de son labeur.

On ne pouvait cependant, se satisfaire d'encaisser des cotisations, de critiquer les organisations, de dénoncer l'indolence et l'incapacité des autorités cantonales et fédérales devant le marasme du marché des vins et les autres difficultés de l'agriculture.

Croyant résoudre un problème compliqué par le moyen simpliste d'une lettre au Dé-

partement fédéral de l'Economie publique, acheminée par le truchement du Conseil d'Etat valaisan, le mouvement UPV se trouve déçu, fâché et désespéré par la réponse sèche qui lui est parvenue.

Seuls, les meneurs de jeu, Nicole, Houriet, la *Voix Ouvrière*, qui ont cherché et voulu ce résultat, se réjouirent de ce lamentable aboutissement.

Leur but se rapproche. Ayant excité leurs nouvelles recrues contre les institutions bourgeoises, exploitant le mécontentement qu'ils s'entendent à provoquer et entretenir, ils feront bonne recette électorale et n'en demandent pas davantage.

Le texte de Léon Nicole du 30 novembre 1949, de la *Voix Ouvrière*, reproduit en lettres grasses par le *Nouvelliste* du 19 avril le dit éloquemment :

« ... Les travailleurs de la terre, des usines et fabriques feront aboutir leurs justes revendications. Ils ébranleront le bloc gouvernemental réactionnaire et ils établiront finalement en Valais une majorité nouvelle, administrant le canton dans l'intérêt, non plus du capital et des capitalistes, mais du travail et des travailleurs ».

Une autre démonstration du caractère politique du mouvement UPV serait superflue.

Il reste à savoir si les embrigadés de bonne foi — ils sont nombreux — une fois leurs yeux ouverts, veulent marcher au pas à la suite de ceux qui conçoivent la liberté à la mode du Kolkose, en usage derrière le rideau de fer.

M.

La guerre est-elle un moyen normal de régler les conflits internationaux

Les menaces de guerre qui pointent à l'horizon nous incitent à poser cette question. En qualité de chrétien et surtout de catholique, nous répondons : non.

Voici nos raisons.

L'issue d'une guerre ne prouve pas que le vainqueur avait raison à l'origine du conflit, ni que les conditions de paix qu'il dictera, sont raisonnables et conformes au Droit. L'histoire nous montre que souvent les vainqueurs sont les forbans et qu'ils se laissent conduire plus par des passions que par la justice pour dicter un traité de paix.

La guerre est en opposition avec ce précepte de l'Evangile : « Aimez-vous les uns les autres ».

La guerre laisse après elle des conséquences désastreuses au point de vue matériel, économique, social, moral et spirituel.

L'état de choses actuel qui laisse encore et toujours place à la guerre pour régler les conflits internationaux, est un état de choses irrationnel et monstrueux.

De plus, la guerre moderne a neuf chances sur dix de prendre des aspects de guerre civile entre des compatriotes qui se rallient aux idéologies différentes.

Il y a urgence spirituelle et morale pour l'humanité à sortir de cet état de choses déraisonnable et de créer un état de choses raisonnable et spirituellement valable dans lequel les conflits entre nations pourraient se résoudre par des procédés pacifiques et efficaces de justice.

Certes, les obstacles à l'établissement de cet ordre de choses sont nombreux.

Il faudrait fonder une institution qui permette de substituer en cas de besoin à des procédures belliqueuses, des procédures juridiques de règlement. On sait que cette réalisation n'est pas facile à créer.

Il y a aussi un problème de conversion des cœurs à l'amour. Cela est d'une importance capitale qui conditionne la création durable et efficace de l'institution dont nous venons de parler. Car comment concilier les thèses et les aspirations si les volontés continuent à se heurter, si elles ne sont pas animées par la charité. Il y a donc des conditions spirituelles à l'établissement de la Paix dans le monde.

Ceci nous amène à la conclusion du P. de Soras S. J. qui préconise trois séries d'efforts :

1. Un effort proprement sacré de l'Eglise. Le recours au Christ et à sa Lumière étant indispensable à l'homme pour surmonter ses passions, l'ac-

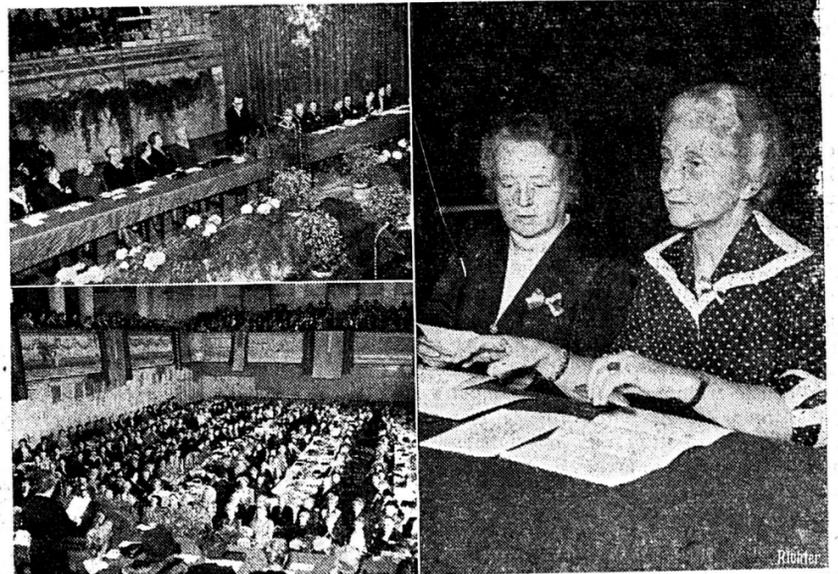
tion proprement ecclésiastique paraît irremplaçable.

2. Un effort proprement militaire. Les nations menacées ont à se défendre contre l'agression éventuelle. Et cela tant que, faute d'organisation internationale efficace, l'injuste agression reste possible.

3. Un effort organisateur des gouvernements et des hommes d'Etat. Les devoirs des hommes d'Etat et des gouvernements responsables de l'ordre international ont été enseignés maintes fois par les Papes Benoît XV, PIE XI, PIE XII. Il serait grand temps de les suivre...

Jean-Luc.

50e JUBILE DES ASSOCIATION FEMINIENS SUISSE A BERNE



En haut à gauche : le président de la Confédération Petitpierre entouré de tous les membres du comité lors de son discours officiel. En bas à gauche : moment solennel... A droite : les représentantes de 300,000 femmes suisses, à gauche la présidente Mme G. Haemmerli-Schindler, à droite la vice-présidente Mme J. Cuenod-de Muralt

De jour en jour

LE HAUT CLERGÉ D'ALLEMAGNE condamne le matérialisme scientifique et athée
Les pasteurs protestants emboîtent le pas
DANS LA CRISE BELGE les socialistes deviennent par trop exigeants

Les cardinaux, archevêques et évêques d'Allemagne, déplorant la mentalité amoralisée et athée, conséquence des théories nazistes et exploitées par les disciples de Karl Marx, mettent en garde les fidèles de la religion catholique en les incitant à réagir contre un laisser-aller des plus dangereux. La lettre qu'ils viennent de publier s'exprime en ces termes.

« Quiconque adhère, en pleine conscience et en toute liberté, au matérialisme athée sera exclu des sacrements de l'Eglise. Quiconque répand cette doctrine est excommunié. » Cette condamnation a été lue en chaire, dimanche, dans toutes les églises catholiques d'Allemagne.

« C'est avec un profond souci, déclarent les représentants de l'Eglise catholique, que nous constatons que, après la guerre, il n'y a pas eu de véritable retour à Dieu. Le peuple ne s'est pas converti à Celui qui l'a frappé et Celui-ci, dit l'Ecriture, tient toujours son bras étendu sur lui. Que nous portions nos regards vers l'Est ou l'Ouest, partout nous rencontrons un matérialisme pratique qui pousse les masses humaines à chercher leur bonheur dans la jouissance de la vie.

D'autre part, on s'efforce de donner un caractère scientifique au matérialisme, pour en faire une doctrine et une philosophie. On voudrait le répandre dans le peuple, surtout à l'est du rideau de fer, par tous les moyens de la propagande.

Certes, ce matérialisme est réfuté par la science véritable, poursuit la lettre. Cependant, des hommes incapables de penser par eux-mêmes, mais qui ont une formation suffisante pour assimiler la pensée d'autrui et la transmettre habilement, se font les propagandistes de ce matérialisme, dont ils cherchent à diffuser les fausses doctrines en se réclamant de la science progressiste.

« Ne vous laissez pas abuser, souligne ensuite la lettre. Il ne s'agit pas, dans le ma-

térialisme, de questions purement économiques. Il ne s'agit pas d'une réforme sociale nécessaire, ni d'une répartition plus juste de la propriété. Le matérialisme est athée et antireligieux jusque dans ses racines, il est hostile au Christ et à l'Eglise. Aussi personne ne peut être à la fois un vrai chrétien et un véritable matérialiste. »

Après avoir rappelé le décret pontifical « contre le communisme athée », la Lettre pastorale conclut : « Il ne s'agit pas de politique. Dans les luttes politiques et économiques qui opposent les puissances communistes et anticommunistes, l'Eglise refuse de se laisser embrigader. Il est faux qu'elle prenne parti pour le capitalisme. Comme le communisme, le capitalisme matérialiste est contraire à l'ordre divin. En condamnant le communisme athée, l'Eglise se préoccupe uniquement de maintenir la pureté de la foi chrétienne, le ministère des sacrements et l'unité de l'Eglise. »

La lettre est signée par les cardinaux Joseph Frings, archevêque de Cologne, Konrad von Preysing, évêque de Berlin, les archevêques de Paderborn et d'Osnabrück, les évêques de Meissen, Hildesheim, Fulda, Aix-la-Chapelle, Munster, Limbourg et le vicaire capitulaire de Breslau, résidant à Goerlitz.

Les pasteurs de l'Eglise évangélique de Berlin et du Brandebourg ont lu dimanche matin, en chaire, une lettre dans laquelle ils s'élèvent contre la doctrine matérialiste, la haine de classes, de races, de nations et la violence, et donnent aux fidèles « des conseils de comportement chrétien dans les temps de persécutions ».

Cette lettre, signée par le Dr Dibelius, évêque de Berlin et du Brandebourg, et par la direction de l'Eglise, notamment les Drs Altbartz, Jakoby, Krummacker, qui ont résisté au national-socialisme dans les rangs du

« Conseil fraternel de l'Eglise confessante », constitue la prise de position publique de l'Eglise protestante contre la politique religieuse de la zone soviétique. Elle avait été annoncée, il y a quelques temps, par le Dr Dibelius, lorsqu'il avait déclaré : « L'Eglise parlera ! » En voici les passages essentiels :

« L'Eglise évangélique confesse la Vérité, qui est Jésus-Christ. Cette vérité est incompatible avec la philosophie matérialiste. Nous protestons contre la propagande matérialiste dans les écoles, les universités, les administrations et les organisations d'Etat, comme si le matérialisme était la seule vérité valable. L'Etat n'a pas le droit de nous imposer une philosophie contre notre conscience et contre notre foi. C'est un péché d'user de la violence, pour contraindre les hommes au mensonge, et d'abuser de l'âme des enfants, en y semant le mensonge.

« Nous demandons instamment à tous ceux qui jouent un rôle politique de ne pas se rendre coupables d'un tel péché. La Vérité, qui s'appelle Jésus-Christ, nous rend libres, de telle sorte que nous puissions aimer notre prochain, même s'il est notre ennemi. Quand on péche la haine contre les peuples, contre des races, contre des classes ou contre des individus, le chrétien est appelé à l'amour. Sous aucun prétexte, il ne doit se rendre complice d'une propagande de haine ou d'actes de violence. S'il est victime, il ne doit pas répondre à la violence par la violence, mais prier Dieu de lui donner la force d'y résister patiemment. Si quelqu'un succombe à la violence, c'est le devoir des autres de le défendre et de montrer, par leurs actes, que la souffrance d'un innocent mérite que nous redoublions pour lui de considération et d'amour.

« Beaucoup, nous le savons, n'ont pas la force de résister à la violence extérieure. Mais connaissant nous-mêmes notre faiblesse, nous vous recommandons avec nous à l'indulgence divine. Nous prions Dieu que personne ne laisse sa conscience s'éteindre, que personne n'accepte, comme inévitable et indifférent, que sa vie soit tous les jours remplie de mensonges. »

La proclamation se termine ainsi : « La paix soit avec vous ! Jésus-Christ, qui est ressuscité, a vaincu la crainte, le péché et la mort. »

Cette lettre a été lue en chaire le même jour et aux mêmes heures que la condamnation, par les cardinaux, archevêques et évêques catholiques allemands, du communisme et du matérialisme athée.

Les chefs des trois partis traditionnels se sont réunis, dimanche, au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de Paul van Zeeland.

Comme on sait, les sociaux-chrétiens, les socialistes et les libéraux ont réalisé un accord complet sur toutes les questions, sauf sur celle de la résidence du roi Léopold, après la délégation des pouvoirs au prince héritier. Tous les efforts pour arriver à un compromis sur cette question n'ont donné aucun résultat jusqu'à aujourd'hui. Les sociaux-chrétiens ont même déclaré qu'ils rejetteraient catégoriquement les propositions socialistes, qui exigent que le roi demeure à l'étranger, après le transfert des pouvoirs royaux, même si ce refus devait mettre en question l'accord réalisé sur toutes les autres questions. Le pré-

sident du parti social-chrétien, le comte Carton de Wiart, a souligné qu'il était « inadmissible » que l'on force le roi à quitter le pays. « Le Parlement belge a ratifié la Charte des droits de l'homme, qui stipule que chacun a le droit de demeurer dans sa patrie la période transitoire.

Les socialistes n'exigent pas seulement le départ du roi, après la délégation des pouvoirs, mais une loi aux termes de laquelle Léopold III serait obligé de demeurer à l'étranger pendant la période transitoire.

L'ancien Premier belge, M. Paul-Henri Spaak, a déclaré à United Press : « Le prince Baudouin ne devrait être autorisé, sous aucune condition, à vivre avec son père. Le jeune prince devra avoir une maison civile et militaire indépendante de celle de son père. Ses conseillers ne pourront pas être ceux du roi Léopold. »

Comme on voit, les divergences demeurent sérieuses. Le président du parti libéral, M. Roger Motz, a déclaré que le problème était encore loin d'avoir trouvé sa solution.

En ce qui concerne la personne qui serait appelée à réaliser un éventuel accord sur la question royale, il semble que les libéraux s'opposent, comme les socialistes, à la personne de M. van Zeeland. Cette conclusion découle d'une décision du Conseil général du parti libéral, qui a déclaré que l'ancien gouvernement devrait demeurer au pouvoir « sans aucun changement. »

Les cercles bien informés déclarent que les sociaux-chrétiens ont confirmé, lors de la réunion tripartite de dimanche, leur opposition aux propositions socialistes.

Le P. S. C. prévoit que le roi Léopold n'assumera plus jamais ses prérogatives constitutionnelles, après la délégation des pouvoirs, mais refuse de contraindre le souverain à quitter le pays. Les chefs du parti estiment, en effet, qu'assez de concessions ont été faites et que de nouvelles équivaleraient, pour le P.S.C., à un suicide.

Nouvelles étrangères

La lutte pour Hainan

LES NATIONALISTES QUITTERAIENT L'ILE

Des voyageurs en provenance de Hainan, qui sont arrivés lundi par la voie des airs à Hong-Kong, ont déclaré que la résistance nationaliste contre les troupes d'invasion communistes sur l'île de Hainan s'était effondrée. Il semble que les communistes auraient envahi l'île en l'espace de quelques jours. L'état-major du général Hseoh Yueh, commandant nationaliste de Hainan, se serait embarqué lundi pour Formose, et le général lui-même aurait pris l'avion pour Saïgon. Le gouverneur de Hainan, M. Tchan Tchai-Tong, se rendra également à Formose, dernier flot de résistance de Tchang Kai Chek.

Washington et la proposition Bidault

ON RESTE SUR LA RESERVE

On apprend dimanche de source généralement bien informée que le Département d'Etat américain a prié M. Bidault, président du Conseil français de lui donner des précisions sur la proposition qu'il a faite de créer un « Conseil de l'Atlantique suprême pour la paix ». Dans un message à M. Bidault, le Département d'Etat approuve l'initiative du chef du gouvernement français en tant qu'elle envisage une collaboration plus étroite des puissances occidentales, sans toutefois appuyer entièrement la coordination de la politique économique et de la stratégie et partant la créa-

tion d'un tel organisme. Les fonctionnaires du Département d'Etat ont étudié le plan de M. Bidault, mais ils se montrent encore réservés vu que l'on est pas encore très au clair sur les vues précises du chef du gouvernement français à propos de l'organisme envisagé.

Les fonctionnaires relèvent à ce propos que le Conseil de l'Atlantique nord dispose de l'autorité lui permettant de soulever et de discuter des problèmes politiques et économiques de la zone atlantique mais non de s'occuper du mécanisme de cet organe.

Nouvelles suisses

Rheinfelden

L'EXPRESS DE L'ARLBERG PULVERISE UNE AUTO

L'express de l'Arlberg, Vienne-Paris, est arrivé dimanche matin à Bâle avec une heure de retard. Une voiture française était restée bloquée sur les rails au passage à niveau de la gare de Eiken entre Stein et Frick. La garde-barrière est parvenue à faire sortir de la voiture un couple parisien et de donner ses signaux qui permirent au mécanicien de ralentir sa vitesse. Cependant l'auto fut traînée sur une distance de 400 mètres et démolie. Il a fallu une heure pour que le trafic puisse de nouveau être rendu à la circulation.

Genève

LA SOCIÉTÉ SUISSE DES COMMERÇANTS ET LES AMÉLIORATIONS SOCIALES

La Société suisse des commerçants, association des employés de commerce et de bureau, réuni à Genève, le 23 avril 1950, ayant connaissance qu'un recours de droit public est introduit en vue de casser la loi sur les jours fériés payés, loi votée par les électeurs genevois à une majorité des deux tiers des voix, se permet de rappeler que cette loi d'amélioration sociale constitue un progrès évident qui est tout à l'honneur du corps électoral genevois. Les délégués au Congrès romand de la Société suisse des commerçants se solidariseront avec leurs collègues genevois, pour réclamer la conservation de cette intéressante et équitable loi sociale.

Energique protestation

Les propriétaires et chauffeurs de cars genevois ont organisé dimanche une manifestation pour protester contre la concurrence qui leur est faite par les cars français qui viennent charger à Genève passagers et amateurs d'excursions à des prix moins élevés que ne peuvent le faire les cars genevois. Cette situation découle du fait que la convention conclue entre l'Union des propriétaires de cars de Genève et le Syndicat des transporteurs de la Haute-Savoie qui réglerait ce trafic est arrivée à échéance le 31 mars dernier et n'a pas encore pu être renouvelée.

Les propriétaires et chauffeurs de cars genevois ont, de bonne heure, dimanche matin, bloqué à l'aide de camions et de cars, à la place du Cirque et au Rond-Point de Plainpalais, pendant une heure environ, les excursionnistes genevois, après quoi les cars français purent emmener leurs passagers. Ils entendent défendre leurs intérêts et lutter contre le préjudice qui leur est ainsi causé et qui les réduit à l'inactivité.

Dubendorf

UN JEUNE MOTOCYCLISTE SE TUE

Samedi soir, M. Arnold Baumann, d'Eglisau, âgé de 22 ans, circulait en moto sur la route menant de Wallisellen à Dubendorf à une très vive allure. Dans le virage avant le pont sur la Glatt,

le conducteur perdit le contrôle de sa machine, fut projeté contre le parapet et tué sur le coup. Un jeune homme de 19 ans qui avait pris place sur le siège arrière fut gravement blessé et conduit à l'hôpital.

Discours du président de la Confédération à Berne

Le rôle de la femme suisse

L'alliance nationale des sociétés féminines suisses créée en 1900, a organisé dimanche matin à Berne une cérémonie pour célébrer le cinquantième anniversaire de sa fondation. La présidente, Mme G. Haemmerli-Schindler, de Zurich, et la vice-présidente romande, Mme J. Cuenod-de Mural, de La Tour-de-Peilz, ont souhaité la bienvenue à l'assistance.

Puis M. Petitpierre, président de la Confédération, qui assistait à la manifestation avec M. Rubattel, conseiller fédéral, a félicité l'alliance pour son activité fructueuse et pour ses succès.

« Personne ne conteste plus aujourd'hui que les femmes doivent être associées activement à la vie du pays qui est le leur comme le nôtre. Les opinions diffèrent dans notre pays sur la forme que doit prendre la participation de la femme aux affaires communes. Dans la grande majorité des pays du monde, la femme jouit des droits politiques au même titre que les hommes. Je sais qu'ici et là, on reproche à la Suisse de n'avoir pas réalisé la démocratie intégrale, parce que les femmes n'ont pas le droit de vote accordé aux hommes qui seuls sont citoyens.

Il n'y a pas de doute que la question se présente différemment dans notre pays qu'ailleurs puisqu'en Suisse les électeurs ne se bornent pas à élire tous les 3, 4 ou 5 ans les membres d'un Parlement, mais sont appelés fréquemment aux urnes pour donner leur avis sur les questions les plus diverses. Des raisons d'ordre pratique l'emportent parfois sur d'autres considérations. La question n'est sans doute pas définitivement résolue. C'est une de celles qui dans le domaine de nos institutions politiques, reste ouverte.

Mais l'absence du droit de vote qui apparaît à beaucoup d'entre vous de même qu'à de plus en plus nombreux citoyens d'ailleurs, comme une injustice, ne vous diminue pas. Il n'empêche pas votre influence de s'exercer de manière heureuse et efficace. L'expérience l'a prouvé abondamment.

L'horizon s'est élargi pour vous et vous pouvez aujourd'hui faire valoir vos dons dans des domaines qui pendant longtemps vous étaient fermés.

Casino Kursaal de Montreux

Jeudi 27 avril, à 20 heures 30

Gala de danse espagnol

Tournée mondiale

donné par le maître de la danse Vincente

ESCUADERO

l'illustre créateur de « L'amour sorcier », de M. de Falla, avec C. Garcia, le guitariste Alonso, la chanteuse Manolita Sole et le pianiste Elias de Quiros

Au programme : M. de Falla, Granados, Albeniz, etc.

Location : Office du Tourisme, Montreux
Tél. 6.33.84-85



Quelque temps après, les vieux de Gistad allèrent à Björndal, afin de voir si leur fille menait une vie agréable. Les rumeurs qui couraient sur la prospérité de Björndal s'en trouvèrent confirmées, car les parents prirent plaisir à vanter le sort confortable échu à leur fille.

Peu à peu, les gens de Björndal eurent l'occasion de se lier un peu plus encore avec ceux des Terres Basses : une autre des filles des Gistad épousa le propriétaire du gaard du Böhle, dans les Terres Basses. Personne ne devait venir de Björndal à ce mariage, qui aurait lieu l'hiver suivant... La femme de Tore attendait un enfant et ne pouvait se déplacer.

Les réjouissances étaient fixées pour Noël. Il devait y avoir un grand banquet à Böhle, auquel Dag assisterait, car une lettre d'invitation était arrivée à Björndal, envoyée par la fiancée. Elle disait que les gens du Nord ne pouvaient manquer d'assister à une fête donnée en son honneur. C'était la première fois qu'un habitant de Björndal était convié aux Terres Basses. Dag accepta de venir.

Mais il devait s'en repentir amèrement...

CHAPITRE VI

Tous les gens importants des Terres Basses furent invités chez les Böhle, à l'exception des personnes âgées, car il s'agissait, disait-on, d'une réunion de jeunes, où l'on danserait au son des violons.

... Il y avait profusion de nourriture et de bois-

FEUILLETON DU « NOUVELLISTE »

10



Trygve Gulbranssen Là-bas... chante la Forêt

Traduit du Norvégien par Mercédès Sundt

Roman

sions, comme il convient au moment de Noël. Et quand l'heure de danser arriva, les hommes étaient un peu échauffés ; ils continuèrent cependant à boire pendant toute la soirée.

Tard dans la nuit, éclata l'incident que Dag devait déplorer si amèrement par la suite.

Il n'avait jamais dansé auparavant, mais il ne fut pas long à s'y mettre, étant doué d'un esprit vif et d'un sens étonnant de la musique.

Il semblait fait pour cela. Il dansa avec plusieurs jeunes filles et devint bientôt l'un des plus enjoués et des plus admirés.

Tous n'étaient pas contents de voir les femmes danser si souvent et si joyeusement avec cet homme venu des bois du Nord. Certaines même le suivaient des yeux quand il tournait avec d'autres femmes.

Et la vieille jalousie de jadis se raviva...
... Dag se dirigea vers une jeune fille assise auprès de son amoureux et l'invita de nouveau.

Mais l'autre ayant interdit à sa fiancée d'accepter une nouvelle invitation de Dag, elle refusa. Des hommes avaient assisté à la scène, ils ricanaient et l'un d'eux parla « des jeunes filles qui préfèrent les hommes qui savent se tenir d'aplomb ».

Dag vit en cela une illusion à la mésaventure arrivée à Tore le jour du mariage de celui-ci ; moins souple que son cadet, il était tombé au cours du bal, à Gistad.

Certains éclatèrent de rire à cette apostrophe. Dag comprit que l'incident avait été ridiculisé et longuement commenté. Jamais il ne s'était senti aussi furieux qu'il ne le devint à ce moment. Non pas tant pour lui-même qu'à l'idée que ces gens raillaient son frère depuis un an à cause de cet incident insignifiant. Cela le mit hors de lui.

Il fixa celui qui avait ainsi parlé et déclara qu'un homme dont les jambes oscillaient tellement ne devrait pas parler si haut. Sa voix trem-

blait et ses yeux étincelaient comme une lame d'acier. Personne n'osa ouvrir la bouche. Ils voyaient bien que Dag était furieux et la peur de l'homme du Nord était profondément ancrée en leurs cœurs. Les rumeurs qu'ils avaient eux-mêmes colportées et amplifiées n'étaient pas de nature à leur donner du courage.

Mais à côté de l'homme qui avait parlé si imprudemment, se tenait un étranger qui était venu à titre d'invité ce soir-là. C'était un garçon plein de force, à la poitrine large et aux épaules carrées, avec des poings semblables aux pattes d'un ours.

Il se haussa d'importance et conseilla à Dag de s'en aller de suite s'il voulait rentrer entier chez lui. Dag répondit qu'il déciderait lui-même de l'heure de son départ. Visiblement, l'étranger avait l'habitude de commander. Il rougit violemment, et son poing s'abattit avec une violence capable d'assommer un boeuf.

Agile comme un chat, Dag l'évita, se ressaisit et frappa à son tour.

Les gens s'étaient approchés et formaient cercle, restant cependant à distance respectueuse. Pour la première fois, la possibilité s'offrait à eux de voir si vraiment ceux de Björndal savaient se battre aussi bien qu'on le prétendait.

(A suivre.)

Ces nouvelles tâches sont diverses, elles s'étendent à l'éducation de l'assistance sociale et juridique, à la défense de l'artisanat domestique, à l'étude des problèmes d'alimentation et d'hygiène.

Mais vous pouvez prétendre à davantage encore. Votre voix est entendue, vos avis sont sollicités et écoutés, même si vous restez à l'écart de la vie parlementaire. Je ne pense donc pas que les femmes suisses sont, autant que certaines le croient, en état d'infériorité vis-à-vis des femmes étrangères.

Je forme le vœu que dans l'avenir leur rôle dans la vie nationale devienne toujours plus important, leur collaboration avec les autorités toujours plus étroite, pour le plus grand bien de notre patrie suisse.

Après le discours du président de la Confédération qui a été accueilli par de vifs applaudissements, Mlle Hélène Stucki, de Berne, a parlé de « l'individu et la communauté » et Mme Renée Girard, de Genève, de « la femme et l'humanité ».

Nouvelles locales

Nos chefs à l'œuvre IMPORTANTE ENTREVUE A BERNE

Pour améliorer la situation économique du canton

Une délégation du Conseil fédéral composée de MM. Etter, Celio et Rubattel, a reçu les membres de la députation valaisanne aux Chambres fédérales et les membres du Conseil d'Etat du Valais. La députation du Valais, préoccupée de la situation économique et financière du canton, a examiné à cette occasion avec la délégation du Conseil fédéral, plusieurs problèmes concernant notamment la répartition du produit des droits d'entrée sur les carburants, le statut des vins, le projet d'imposition des boissons, l'assainissement des logements, la question des allocations familiales. Les conseillers fédéraux ont montré beaucoup de compréhension pour les revendications valaisannes et ont décidé de procéder à un examen en ce qui concerne une partie de celles-ci, et pour d'autres d'y donner suite.

Martigny-Ville CONFERENCE

ABBE HEIDSIECK DE REIMS

Sous les auspices de la Société valaisanne des officiers, l'excellent orateur, M. l'abbé Heidsieck, donnera une conférence sur la « Psychologie du chef » d'après le maréchal Liautey.

Ce sujet intéressera certainement tous les officiers et bon nombre d'autres personnes qui sont cordialement invitées. Entrée libre.

Cette conférence aura lieu à Martigny-Ville, grande salle de l'Hôtel de Ville, jeudi 27 avril prochain, à 20 heures 30.

Ajoutons qu'un film en couleurs sur le Maroc sera présenté en fin de conférence.

R. P. EVARISTE MAURY, capucin

Vendredi dernier, vers 11 h. du soir, est décédé à l'hôpital de Sion, le R. P. Evariste, capucin. Il s'est éteint dans la force de l'âge, après une longue maladie. Il y a quelques mois déjà, il fut pris de douleurs intestinales persistantes, contre lesquelles la science se révéla absolument impuissante. Lorsqu'on voulut l'opérer, c'était trop tard : le cancer en était arrivé à un tel point de développement qu'il n'y avait plus rien à faire.

Depuis plusieurs semaines, il attendait la délivrance. La manière dont il accepta ses terribles souffrances, sa résignation à l'idée de la mort prochaine furent pour tous ceux qui l'approchèrent un sujet de profonde édification. Ne confiait-il pas dernièrement à un confrère qu'il n'est pas si dur qu'on le pense d'attendre la mort ?

Le R. P. Evariste n'avait que 42 ans, puisqu'il est né à Mase le 16 décembre 1908. Après trois mois de collège au petit Séminaire de Sion, il entra en Scolasticat de St-Maurice. A 19 ans, le 3 septembre 1927, il recevait à Lucerne l'habit de saint François et l'année suivante faisait ses premiers vœux dans la milice des Capucins. Après avoir achevé ses études de philosophie et de théologie à Stans, Sion, Fribourg et Soleure, il fut ordonné prêtre le 8 juillet 1934 par Mgr Ambühl, évêque de Bâle.

C'est à Lucerne, comme aide du P. Maître des Novices, que le P. Evariste débuta dans le ministère. Mais à peine y était-il arrivé, qu'une première fois la maladie le terrassa : il dut passer trois ans à Montana pour se soigner.

Lorsqu'il fut parfaitement guéri, il reprit avec la fougue qu'on lui connaissait les travaux du ministère. Depuis septembre 1938, il travailla successivement dans les couvents de Sion, St-Maurice, Romont, puis de nouveau à Sion, où la mort vient de le faucher en pleine activité.

Ainsi, pour la seconde fois, cette année, le Couvent des Capucins de Sion est en deuil. La mort du P. Evariste nous frappe douloureusement, ainsi que ses parents et ses nombreux amis, car nous perdons en lui un excellent confrère, au cœur d'or, et un religieux plein d'entrain, d'esprit et d'enthousiasme. Ces dernières années, surtout, il se dépensa sans compter dans son cher Valais. Beaucoup se souviennent de l'avoir vu monter en chaire, il n'y a pas longtemps, plié par la douleur, et malgré cela toujours éloquent et plein d'ardeur.

Notre confrère a été plus particulièrement estimé comme prédicateur de retraites. Il a prêché des retraites fermées à Montbarry pour les Tertiaires, à Viège, pour les jeunes de la J. A. C. et de la J. A. C. F. Il a prêché des retraites paroissiales, aux Tertiaires, aux jeunes gens et jeunes filles, aux hommes, aux femmes, aux époux. Dans ce genre de ministère, il plaisait par sa manière directe, sincère : il disait la vérité sans fard et avec force. Si l'on ajoute à cela les nombreuses retraites de première communion, Quarante-Heures et missions dominicales qu'il prêcha, on arrive à plus de deux mille sermons ou instructions. Total impressionnant pour une activité de moins de douze ans !

Le P. Evariste était un fervent de la montagne. A l'appel de la roche et du glacier, rien ne l'arrêtait. Pour cet été, il avait projeté de nouvelles ascensions et s'en réjouissait d'avance. Pourtant, lorsqu'il comprit que Dieu l'invitait à une autre ascension et s'en réjouissait d'avance. Pourtant, finit même par s'en réjouir aussi, en vrai fils de celui qui a chanté : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle ».

Muraz

Madame Augustine Parvex

Un grand cœur a cessé de battre, une belle âme nous a quittés pour un monde meilleur. Mme Augustine Parvex n'est plus. Avec elle, nous voyons disparaître une de ces aimables figures d'autrefois et dont les spécimens deviennent de plus en plus rares. D'un commerce aussi agréable qu'intéressant, la défunte avait su garder, en dépit d'un âge avancé, un esprit alerte et toujours en éveil qui donnait un certain charme à sa conversation. C'était une grande chrétienne, une de ces mères de famille à la foi robuste et agissante. Augustine appartenait à la « vieille école » où l'on considérait la vie sous un angle plus sérieux et où les plaisirs et les fêtes de toutes sortes étaient moins envahissants qu'aujourd'hui. Aussi, la chère disparue ne pouvait-elle que difficilement s'adapter à notre époque pleine de fièvre et de vitesse dans tous les domaines ; elle estimait les beaux jours sereins d'antan révolus, et cette agitation moderne, au détriment de l'esprit chrétien, la troublait profondément et la faisait souffrir. Une des caractéristiques de la chère disparue et qui la rendait si sympathique, était sa grande bonté ; elle avait un cœur d'or. Dieu seul saura tout le bien qu'elle a fait à son prochain à des heures difficiles et toujours sans ostentation.

En ce siècle d'égoïsme, la bonté est une vertu qui ne court pas les rues ; quand on la rencontre, il faut la saluer bien bas et la signaler comme un fait rare qui rehausse moralement le sujet en le faisant apprécier d'autrui. Voilà pourquoi le départ d'Augustine laisse un certain vide et beaucoup de regrets parmi ceux qui l'ont connue et appréciée. La nombreuse affluence de parents et d'amis venus pour l'accompagner au champ du repos, en est une preuve éloquente. Elle laisse, en particulier, à ses chers enfants, le lumineux exemple de ses vertus, d'une vie toute de foi, de droiture et de labeur. Ce souvenir sera une consolation pour eux au milieu de leur peine et nous leur renouvelons ici l'expression de notre profonde sympathie.

Sion

Madame Vve François Rossier: une maman

Elle était brave, elle était bonne. Chargée d'ans et de mérites, elle expiait dans un lit de douleur depuis des années des fautes qui ne pouvaient pas être les siennes. Choisie par Dieu, elle avait reçu de Lui les forces nécessaires pour lutter et souffrir.

Splendide elle avait répondu à la volonté divine de perpétuations : elle avait eu neuf enfants, tous de son école et tous de son inflexible droiture.

Elle avait obtempéré à la loi du travail d'une façon surhumaine... Devenue veuve jeune encore, avec de lourdes charges et soucis, à la tête d'une gerbe familiale de neuf fleurons dont elle vivait l'éclat, elle ne s'est pas contentée de survivre à son autre elle-même : elle a, dans un élan tout de chrétienne grandeur, poursuivi la marche en avant et dompté les éléments. De ses mains, elle a édifié un palais dont elle fut et sera à tout jamais la reine. Il est beau de dire au soir d'une vie qu'elle fut ce qu'elle devait être, mais il est surhumain de pouvoir dire qu'elle fut pleinement ce qu'elle pouvait être.

Il nous fut donné de sentir vibrer tout près de nous cette âme qui ne voulait que se donner... Tous les enfants en cœur n'auraient pu faire à l'amour maternel un hommage tel que celui de ce cœur débordant de tendresse.

Il fallait la voir, souriant d'un sourire qui voilait le divin aux vertus révélées d'un de ses enfants, comme il fallait la suivre dans sa colère admirablement humaine quand on tentait d'effleurer l'un des siens.

Noble maman ! Elle nous avait permis, au moment où elle nous devint hautement chère, de nous donner aussi son cœur et de suppléer à celle qui s'en était allée trop tôt. Elle a magnifiquement tenu sa promesse et c'est à un second des plus terribles deuils que Dieu puisse réserver à un enfant que nous avons été appelé. Brave maman, que la terre vous soit légère, à vous qui fûtes à profusion amour et dévouement.

Evionnaz

Mme Félicie Veuthey

Alors que tout dans la nature pressent la résurrection, que le printemps vient d'attacher aux branches des arbres les fleurs aux pétales couleur de neige immaculée, la mort, elle, comme en toute saison, rode et se faufile.

Dans les rangs des personnes âgées de notre village elle vient de ravir à l'affection des siens, une bonne maman en la personne de Mme Félicie Veuthey.

Sa bonté, son incessante activité, son dévouement inlassable sont largement prouvés par l'attachement à sa modeste personne de la foule compacte qui la conduisait au champ du repos.

A l'âge de 68 ans, elle s'en est allée chargée de mérites accumulés au cours d'une vie de labeur incessant, cueillir la couronne que le Seigneur réserve à tous ceux qui ont combattu le bon combat.

Tôt déjà, la maman Veuthey a perdu son mari et comme la femme forte, elle sut élever sa famille nombreuse sans défaillance à sa noble et grande tâche.

D'un caractère gai, il faisait toujours bon la rencontrer et recevoir d'elle les paroles de franchise qui ornaient son cœur de chrétienne.

Le travail fut de sa vie le continuel partage, aussi la besogne ardue l'avait, comme bien des personnes, obligée de s'appuyer sur son compagnon des vieux jours, son bâton de vieillesse.

Maintenant, bonne mère, elle a cueilli sa récompense et sans doute veille sur ceux qui l'ont aimée.

A ses enfants qui la pleurent, à tous ceux qui l'ont connue et aimée va la certitude de nos condoléances sincères et émuës.

A. J.

Terrible accident de moto

Un mort et un blessé grave

Dimanche après-midi, deux motocyclistes rentrant d'une fête à Salins, près de Sion, ont été victimes d'une chute. L'un d'eux, M. Francis Fontanaz, de Vétroz, âgé de 25 ans, a été tué sur le coup ; son compagnon, conducteur de la moto, est dans un état extrêmement grave. Il s'agit de M. Albert Coudray, âgé de 21 ans, de Vétroz également, qui a été conduit à l'hôpital de Sion.

Pentecôte à Rome

Martigny-Excursions organise son prochain voyage à Rome pour le 22 mai, retour le 31.

Prix pour huit jours tout compris de Fr. 280.— à 330.— suivant classe.

Délai d'inscription le 6 mai.

Pour tous renseignements s'adresser à Martigny-Excursions qui se fera un plaisir de vous envoyer son prospectus spécial avec tous les détails.

Sion

L'ENFANT PERDU EST RETROUVE

(Inf. part.) — Le petit Robert Fauth, 14 ans, fils d'une honorable famille de Sion, avait disparu du domicile paternel depuis samedi. On l'avait aperçu pour la dernière fois dans l'après-midi à la gare. On fit des recherches. Elles viennent d'aboutir. L'enfant voulait devenir marin et avait réussi à gagner la France par Saint-Gingolph. Il sera rendu aujourd'hui à ses parents dont on devine l'inquiétude.

Noës

LES DANGERS DE LA VITESSE

(Inf. part.) — Circulant en auto à vive allure, sur la route de Sion à Sierre, M. Ed. Reichenbach, un jeune homme habitant Sion, n'a plus été maître de sa machine à un moment donné, près de Noës. Le véhicule dérappa et finit par entrer en collision avec l'auto conduite par M. J. Wolf de Sion. Les occupants de la voiture de M. Wolf se tirent de l'aventure légèrement tuméfiés à la bouche. Par miracle, M. Reichenbach n'a pas été blessé, mais sa machine est dans un triste état.

Bagnes

UN CYCLISTE BLESSE

(Inf. part.) — Sur la route de Fionnay à Sarreyer (Bagnes), M. Louis Sumi, évangéliste à Aigle, circulant en auto, a renversé Mme Cécile Fellay, sage-femme, qui était à vélo. Mme Fellay a été relevée avec des contusions et des blessures légères.

Martigny

La stigmatisée de Konnersreuth

Gros succès, dimanche, au Casino de Martigny, pour la conférence du R. P. Panici, de Notre-Dame de Paris. On a beaucoup discuté sur Thérèse Neumann et bien des savants ont cru expliquer par l'hystérie ses stigmates qui reproduisent les plaies de Jésus aux mains, aux pieds, au cœur, à la tête. Mais ils ont fait un silence systématique sur les autres faits extraordinaires dont fourmille la vie de Thérèse qui ne se nourrit depuis des années que de la Sainte Communion, qui annonce l'arrivée de certains visiteurs absolument inconnus d'elle, décrit leur aspect, révèle leur état d'âme et pré-

cise la conduite qu'ils auront pendant leur séjour dans son village, qui discerne si les reliques qu'on lui présente sont authentiques ou non, à qui elles ont appartenu et quelle en est la nature.

Ces faits, dûment constatés, font de la vie de Thérèse une série de miracles. Dans notre siècle rationaliste, scientifique, il importe de les faire connaître et d'en montrer la valeur. Le R. P. Panici l'a fait, dans un exposé fortement documenté, avec une clarté, une puissance pénétrantes, qui ont ému et même, la fin, bouleversé, ses très nombreux auditeurs. Le conférencier a dégagé les leçons que ces faits apportent : existence du surnaturel et sa valeur transcendante, haute importance du spirituel, confiance dans l'action de Dieu dans le monde.

C'est une des plus belles conférences que nous ayons entendues ; nos félicitations à M. Adrien Darbellay, directeur du Casino-Etoile. X.

Monthey

Assemblée générale de la Jeunesse Conservatrice

Les membres de la Jeunesse conservatrice de Monthey et Choëx sont convoqués en assemblée générale annuelle à la Salle du Café Helvétia, mercredi 26 courant, à 20 heures 30.

Le Comité.

Le mystère de la petite Pamela Poirier

LONDRES, 24 avril. (AFP.) — Le corps de la petite Pamela Poirier, disparue depuis huit jours de chez les personnes où elle était en nourrice, à Waltham, dans le Kent, a été retrouvé lundi matin par la police, enterré dans un bois, à proximité de leur maison. On croit savoir que cette découverte serait suivie prochainement d'une inculpation.

La disparition de l'enfant avait donné lieu depuis une semaine à une battue monstre, qui passionnait l'opinion publique.

Inondations aux Etats-Unis

Le Missouri brise ses digues

NEW-YORK, 24 avril. (Reuter.) — De graves inondations se sont produites ces derniers jours aux Etats-Unis et au Canada, causées par la fonte des neiges et de fortes chutes de pluies. La localité de Crookston (Minnesota) a été submergée par 2 m. et demi d'eau, après qu'un bloc de glace, long de 3 m. eût enfoncé une porte d'écluse. Deux cents personnes sont sans abris. A Emerson (Manitoba), à la frontière canadienne, près de 2000 personnes ont perdu leur foyer, par suite du débordement de la Red River. A Drayton (Dakota-nord) l'eau atteint plusieurs mètres de haut. Dans les Etats d'Iowa et du Nebraska, le Missouri s'est enflé. Quatre digues ont été brisées.

Un motocycliste écrasé par une auto

GOSSAU (Saint-Gall), 24 avril. (Ag.) — Dimanche soir, à l'entrée du village de Gossau, Saint-Gall, un motocycliste est entré en collision avec une auto privée. Le motocycliste a fait une chute, l'auto lui a passé sur le corps et le malheureux a été tué sur le coup. Il s'agit de M. Andréas Obrist, 25 ans, ouvrier du bâtiment, demeurant à Zurich.

LA POLICE COMMUNISTE EN EVEIL A PROPOS DE LA LETTRE DU CLERGE ALLEMAND

BERLIN, 24 avril. (AFP.) — La police populaire d'Allemagne orientale a perquisitionné dans de nombreux presbytères protestants du Brandebourg dans l'intention de saisir avant sa diffusion la protestation de l'Eglise évangéliste de Berlin et du Brandebourg contre la doctrine matérialiste et contre la violence. On signale que cette protestation a été néanmoins lue en chaire dimanche par les pasteurs.

Grave extension de la grève des dockers à Londres

LONDRES, 24 avril. (Reuter.) — La grève des dockers londoniens a encore gagné en ampleur lundi. Plus de quatre mille dockers se sont joints à leurs huit mille camarades qui ont cessé le travail il y a cinq jours. Le gouvernement a ordonné la mobilisation d'un millier de soldats pour décharger les quelque huitante bateaux en souffrance dans le port.

Pour résoudre le problème royal belge

M. VAN ZEELAND A GENEVE

GENEVE, 24 avril. — M. van Zeeland est arrivé lundi à Cointin en compagnie de M. Weemaes, secrétaire privé du roi. Il a laissé entendre qu'il espérait pouvoir rentrer à Bruxelles le même jour.

GENEVE, 24 avril. — M. van Zeeland a quitté l'Hôtel des Bergues à 13 heures 30 pour se rendre à la résidence du roi à Pregny.

FOOTBALL

Les résultats du 23 avril :

Ligue nationale A : Bienne-Bellinzona 4-0; Chaux-de-Fonds-Berne 3-2; Locarno-Zurich 1.0; Lugano-Granges 1-1; Servette-Chiasso 2-1; St-Gall-Bâle 3.0; Young Fellows-Lausanne 5-1.

Bienne surprend en bien et écrase Bellinzona qui a encaissé 8 buts en deux rencontres et n'a pu en rendre aucun. Berne s'est accroché à La Chaux-de-Fonds, mais en vain; battu de peu, il doit abandonner tout espoir. Locarno confirme que chez lui, il est dangereux pour les meilleurs; Zurich, certes, est en baisse, mais c'est un adversaire qui ne s'avoue pas facilement vaincu. Granges et sa bonne défense ont arraché 1 point au Campo Marzio, ce qui est une performance. Servette est le grand bénéficiaire de cette journée. Malgré la résistance acharnée de Chiasso, il est parvenu à le battre de justesse et, grâce à ce succès, rejoint Bâle en tête du classement. Les Bâlois tout comme les Lausannois, dans une journée noire, se sont fait battre nettement par Saint-Gall et Young Fellows. Menacés par la relégation, ces deux dernières équipes luttent avec l'énergie du désespoir et renversent tous les pronostics. Bâle, certes, a déjà eu quelques défaillances; mais la défense lausannoise, Stuber en tête, n'a guère l'habitude de pareils scores!

Ligue nationale B : Fribourg-Etoile 1-0; Lucerne-Cantonal 3-3; Moutier-Zoug 4-0; Nordstern-Grasshoppers 3-2; Young Boys-U.G.S. 2-0; Mendrisio-Aarau 2-1; Thoune-Bruhl 6-4.

Grasshoppers devra abandonner tout espoir de rejoindre Young Boys, maintenant solidement installé à la deuxième place du classement. Les Bernois, battant Urania, portent à 4 points leur avantage et se trouvent, de ce fait, en excellente position. Les Sauterelles, d'ailleurs, n'ont pas montré une forme bien brillante, en face de Nordstern qui revient très fort et qui doit regretter les points perdus au premier tour. Moutier écrase Zoug et celui-ci devra veiller au grain, car Thoune, vainqueur de Bruhl, n'a pas encore abdiqué dans sa lutte désespérée pour échapper à la relégation. Il est vrai que l'écart est encore appréciable puisqu'il se chiffre à 6 points qu'il faudra rattraper en 5 matches! Lucerne a fourni une excellente partie face à Cantonal. A noter que sur les 6 buts marqués par les deux équipes, 4 furent la réalisation d'un «11 mètres»!



Madame et Monsieur Auguste CARUZO-ROSSIER et leur fils Pierre, à Sion;

Madame et Monsieur Abel DUC et leurs enfants Bernard, Marcelle et son fiancé, à Sion et Genève;

Madame et Monsieur Charles CALPINI-ROSSIER, leur fille et beau-fils, Madame et Monsieur René RIELLE et leur fils François-Charles, à Sion;

Monsieur et Madame Edouard ROSSIER-DU-COMMUN et leurs enfants Elisabeth et François-Edouard, à Sion;

Madame et Monsieur Camille GAY-ROSSIER, à Sion;

Madame et Monsieur Jean-Louis FARQUET et leurs enfants Raymond, Simone, Jeanine, Marie-Thérèse, Jean-Jérôme et Christiane, à Sion;

Mademoiselle Caro ROSSIER, à Sion;

Mademoiselle Berthe ROSSIER, à Sion;

Monsieur René ROSSIER, à Genève;

Madame Veuve Alexandrine GAY-DUSSEX et ses enfants, à Sion et Salins; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Madame veuve François Rossier née DUSSEX

leur très chère mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur, tante et cousine, pieusement décédée le 22 avril 1950, dans sa 83e année, après une longue maladie chrétiennement supportée et munie des Saints Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement a lieu aujourd'hui mardi 25 avril 1950, à 10 heures, à Sion.

Priez pour elle



IN MEMORIAM

Charlotte Crettenand

25 avril 1944 — 25 avril 1950

Six ans déjà! le temps passe
Mais nous ne t'oublions pas.
Ta famille.



La famille PRAPLAN-MAY, à Saxon, très touchée des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de son grand deuil, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part.



Messieurs Ami et Jean PARVEX et Mademoiselle Marie PARVEX, à Muraz expriment avec une profonde reconnaissance leurs remerciements à toutes les personnes parentes et amies qui, de près ou de loin, les ont entourés dans leur grand deuil.



Madame Veuve Simon ROULLER et son fils, à Troistorrens, remercient sincèrement toutes les nombreuses personnes qui, de près et de loin, ont pris part à leur dure épreuve. Un remerciement spécial à la Société de musique l'« Union Instrumentale » et la Classe 1921.

Le „Nouvelliste“ sportif



A gauche: brillante victoire suisse au concours hippique international de Nice, le pr-lt Geneux gagne sur «Volau vent» la difficile compétition du Prix de Monaco. A droite: du nouveau dans le monde du ballon rond, les listes bouleversées, Young-Fellows-Lausanne 5 à 1. Rey et Maillard duellant de la tête

Première Ligue : Montreux-Sierre 1-1; Stade Lausanne-Malley 1-5; Stade Nyonnais-Central 2-0; La Tour-Gardy-Jonction 3-0; Yverdon-International 3-1.

Ici les jeux faits. Malley continue sa marche triomphante. Stade Lausanne, à son tour, doit s'incliner. Comme Gardy Jonction s'est fait dominer aussi Nyon, la situation en queue n'a pas varié. Stade ne précède Gardy que d'un point, Yverdon et Sierre ayant tous deux 4 points d'avance, mais il reste encore 5 dimanches de championnat!

2e Ligue : Sierre II-Sion 1-1-1; Aigle I-St-Maurice I 2-2; Monthey I-Chalais I 6-6; St-Léonard I-Grône I 5-0; Villeneuve I-Martigny I 0-4.

La journée d'hier aura-t-elle été décisive pour l'issue du championnat? C'est très probable étant donné le point infiniment précieux que les Sédunois ont perdu à Sierre. Les réserves locales ont fait une saison remarquable et jeudi dernier, nous soulignons encore la valeur de leur équipe. N'est-ce pas celle qui a infligé à Martigny son unique défaite, bien vengée, il est vrai? Cette défaillance du deuxième du classement va lui coûter cher. 3 pts maintenant le séparent de Martigny, brillant vainqueur de Villeneuve. Franchement nous ne voyons pas où pourrait trébucher le leader actuel dans les rencontres à venir; nous sommes dans cette phase finale et 1 pt. acquiert une valeur considérable. Moralement, il renforce grandement la position du Martigny-Sports qui, quelque peu flottant ces derniers dimanches, a effectué à Villeneuve les premiers pas d'une reprise qui s'accrochera encore. Le duel Sion-Martigny tant attendu par des milliers de sportifs va perdre une bonne partie de son acuité.

N'oublions pas, pour autant, les autres rencontres de la journée riches en enseignements. Tout d'abord, le surprenant résultat nul enregistré par

Chalais à Monthey; ce dernier sursaut, malheureusement, risque de ne servir à rien, car, à St-Léonard, les locaux ont écrasé Grône. 4 points d'écart séparent donc les deux derniers. La cause nous paraît entendue. A l'ultime moment, les hommes du facteur Gillioz auront accompli l'effort nécessaire; les voilà presque sauvés. Encore deux points et ce sera chose faite.

A Aigle, St-Maurice avec plusieurs remplaçants et un onze rajeuni a fait mieux que nous pensions. Puisse ce demi-succès donner à l'équipe le moral nécessaire pour affronter dignement dimanche prochain les Sédunois furieux de leur échec de Sierre. u

3e Ligue : Sion II-Brigue I 2-1; Viège I-Granges I-4; Ardon I-Salquenen I 3-1; Saxon I-Chamoson I 0-0; Fully-Massongex I 3-0; Monthey II-Muraz I 4-1; Collombey I-Martigny II 2-8; Bouveret I-Vernayaz I 4-2.

Bouveret et Viège joueront les finales. Félicitations à ces deux vaillantes équipes qui sont enfin parvenues à semer définitivement la meute des poursuivants. Parmi ceux-ci, un grand bravo à Saxon et Vernayaz qui se sont admirablement comportés et avec un peu plus d'expérience... mais ce sera pour la prochaine saison.

4e Ligue : Sierre III-Rhône II 5-1; Chippis II-Viège II 3-3; St-Léonard II-Chalais II 3-3; Châteaufort I-Chamoson II 14-0; Ardon II-Riddes I 1-2; Leytron I-Leytron II 4-2; Vernayaz II-Saxon II, arrêté; Evionnaz I-St-Gingolph I 2-3; St-Maurice II-Dorénavant I 2-5.

Relevons le retour foudroyant de St-Gingolph qui, après avoir battu Vouvy, revient d'Evionnaz avec les deux points, ce qui était pourtant difficile!

Juniors : Sion I-Martigny I 2-3; St-Maurice I-

Faucheuse

à moteur « Rapid », type R 7, 3 1/2 CV., entièrement révisée, à vendre, cause déplacement. S'adresser Emile Barras, Montfana.

Jeune instituteur

cherche place dans commerce, bureau ou autre. Libre à partir du 15 mai. Faire offres sous chiffre P. 5478 S. Publicitas, Sion.

Petit hôtel de montagne cherche, pour la saison d'été, une bonne

cuisinière

Offres avec prétentions sous P. 5483 S. Publicitas, Sion.

On cherche JEUNE FILLE

pour faire la cuisine. Entrée tout de suite ou époque à convenir. Bons gages. Vie de famille. S'adresser à Mme Crevoisier, Restaurant du Stand, Delémont.

A vendre camionnette

14 HP., « Chrysler de Soto », moteur remis à neuf, peinture neuve. A Galla, Garage, Monthey.

A vendre camion chevrolet

modèle 1933, 6 cyl., 17 CV., révision janvier 49, batterie neuve, un jeu de pneus de rechange. Radiateur neuf servi année 1949. Prix Fr. 2,500.—. Faire offres à J. Favre, chiffons, métaux, Aigle.

On cherche, pour entrée de suite,

BONNE

à tout faire

propre et active, pour l'entretien d'un ménage soigné. Traitements familiaux. S'adresser, Boucherie-Charcuterie Victor Linder, Bex. Tél. 5.21.31.

ESTIVAGE

On prendrait une vache à garder pour l'été. Pâturage. Conditions à convenir. S'adresser au Nouvelliste sous B. 7420.

A vendre, pour cause de départ,

chambre à coucher

complète, ainsi que cuisine, avec batterie, le tout en état de neuf. Bas prix. Faire offres au Nouvelliste sous C. 7421.

Poste de soudure

électrique
A vendre un poste BBC tout courant primaire de 125 V. à 600 V.; secondaire de 40 à 250 V. A la même adresse, un TOUR A BOIS avec mandrin et outils. S'adresser au Nouvelliste sous A. 7419.

Je cherche place de chauffeur

dans entreprise, marchand de fruits, etc., ou éventuellement livreur, permis rouge. S'adresser au Nouvelliste sous chiffre S 7411.

A vendre 2000 kg. de

FOIN

1ère qualité et 12 m3 de FUMIER.

S'adresser tél. 5.44.64, à Lavey-Village.

Fromage quart-gras

vieux, tendre, piquant, expédié par colis postaux de 5 à 15 kg., à Fr. 2.20 seulement le kg. Laiterie Güngerich, Langnau e/E.

A vendre une

auto-tracteur

FLAT, en parfait état de marche, ou à échanger contre bétail. Oscar Roulin Fils, Illarsaz. Tél. 2.24.90.

Artisans commerçants

Organisation, tenue de votre comptabilité. Etablissement décomptes périodiques (impôts, AVS, etc.), par comptable qualifié. Prix modérés (à partir de Fr. 15.— par mois). S'adresser au Nouvelliste sous chiffre X. 7416, par écrit.

Encore semenceaux BINTJE

chez Rémy MORET Martigny Tél. 6.12.39 (6.14.72)

Expéditions pommes de terre

30 fr. les 100 kg. Rémy MORET Fruits Martigny Tél. 6.12.39 (6.14.72)

Monthey II, renv.; Brigue I-Viège I 3-1; Chamoson I-Leytron I 2-2; Fully I-Vernayaz I 1 à 3.

CYCLISME

A Longeau

Le critérium de Longeau a permis à F. Kubler d'ouvrir victorieusement sa saison cycliste en Suisse. Les 5 premiers ont dominé la course. Ce sont des valeurs connues qui nous donneront d'autres satisfactions. Saluons la réapparition du petit Stettler, une des révélations du dernier Tour de Suisse.

1. Ferdinand Kubler, Adliswil, 3 h. 39' 12", moyenne 35 km. 450; 2. G. Weilenmann, Zurich; 3. J. Brun, Genève; 4. H. Stettler, Wellikon, tous le même temps; 5. H. Schütz, Zuchwil, 3 h. 40' 37".

A Payerne

Le lévrier de la course et de la piste qu'est Hugo Koblet a dominé, comme il l'a voulu, tous ses concurrents. Sa victoire acquise avec deux tours d'avance est significative et souligne sa belle condition. Nous le suivrons attentivement au prochain Tour du canton du Tessin, le 30 avril. 3e, la veille, à Longeau, Jean Brun est ici 2e, ce qui démontre sa belle régularité et sa forme ascendante.

1. Hugo Koblet, Zurich, les 102 km. en 2 h. 43' 9", 22 points, à deux tours; 2. Jean Brun, Genève, 25 points; 3. Emilio Croci-Turti, Stabio 18; 4. Hans Born, Zurich, 14; 5. Ernest Stettler, Melikon; 6. Hans Notzli, Zurich; 7. François Chevalley, Lausanne 4; 8. Eugène Huser, Schaffhouse 4; 9. Hans Sommer, Schinznach 1; 10. Fritz Schaefer, Oerlikon, un point.

A Lyss

Le champion du monde des amateurs 1949, le Hollandais Fanhof a brillamment remporté le critérium de Lyss. Ayant abandonné la veille, à Longeau, il était évidemment le plus frais de tous les coureurs, disputant le sprint final. On connaît, d'ailleurs, sa redoutable pointe de vitesse et malgré le bel exploit du néo-professionnel Max Meier, un jeune qui promet, il enleva de haute lutte la décision.

Classement : 1. Henk Fanhof, Hollande, 24 pts., les 91 km. en 2 h. 6' 53"; 2. Max Meier, Oerlikon, 21 points; 3. Hans Schütz, Zuchwil, 18; 4. Ferdi Kubler, Adliswil, 12; Erich Ackermann, Brugg, 6; 6. G. Weilenmann, Zurich.

A Frauenfeld

Nos meilleurs amateurs ont disputé le Tour de la Suisse orientale. Le champion suisse H. Spühler, très brillant, a terminé détaché, remportant ainsi une magnifique succès. On connaît la valeur de Walther Bucher, sprinter redoutable, mais la régularité de Ruh, un nouveau venu, étonne et promet.

Voici le classement : 1. Heinrich Spühler, Thalwil, les 176 km. en 5 h. 18' 15"; 2. Walter Bucher, Zurich, 5 h. 20' 18"; 3. Ernest Ruh, Zurich; 4. Max Schellenberg; 5. Willy Huttmacher, Bremgarten; 6. Hans Hug; 7. Albert Meier, Faellanden, tous le même temps.

A l'étranger

Quelques grandes courses ont eu lieu en France et en Belgique. Le classique Liège-Bastogne-Liège est revenu à Depredhomme, bien connu en Suisse. Paris-Morteau-Les Mines a été remporté par Marinelli, la révélation du dernier Tour de France, devant Desprez et Lauck. Romes-Naples-Rome dont une partie se disputait derrière motocyclistes a permis à Robic de se mettre en évidence. Sa lutte avec Fausto Coppi fut splendide. Finalement, le Français triompha avec 8" d'avance, la moto de Fausto restant en panne dans une côte et l'italien devant continuer momentanément seul. Sans cet incident mécanique, Coppi aurait ajouté une victoire de plus à son formidable palmarès.

Le Tour du Maroc se dispute actuellement. Quelques coureurs de valeur y sont engagés. Citons le Belge Sercu, les Français Moujica et Guy Lapébie et les Italiens Bertocchi et Bizzi. Après 4 étapes, le vieux Bizzi s'est installé en tête, un peu à la surprise générale. L'excellent régional Chibane et le nord-africain Zaaf sont les autres vedettes de ce Tour.

LUTTE

Le temps déplorable a sérieusement contrarié la belle manifestation de lutte suisse organisée à Martigny. A la surprise générale, la victoire est revenue à André Terretaz, de Martigny, qui a battu des lutteurs cotés comme Knoeringer, Héritier et les frères Brigger. Voici, du reste, le classement des six premiers : 1. André Terretaz, Martigny, 48,20 pts; 2. Knoeringer Jos, Bramois, 47,90; 3. Basile Héritier, de Savièse, 47,90; 4. et 5. Brigger Karl et Félix, de St-Nicolas 47,80; 6. Dupont C., Saxon, 46,80.

SKI

Malgré le mauvais temps, le XIe Derby, de Sallanfe, a remporté son succès habituel. Malheureusement, on eut à déplorer le forfait de Schneider, non encore rétabli et celui de F. Grosjean. Néanmoins, grâce à la participation de Maurice Sanglard, l'international Français, de nos deux nationaux les frères Perren, la lutte a été très belle et spectaculaire. Finalement, le Français l'a emporté de peu.

Voici les premiers résultats : Juniors : 1. F. Moillen, des Diablerets, 2' 36" 1/5 (3e meilleur temps de la journée); 2. Cherix M., des Plans; 3. J.-M. Trombert, de Val d'Illiez.

Seniors I : 1. J. Bochatay, de Salvan, 2' 51"; 2. Bossoney, de Chamonix; 3. R. Matthey, de Salvan. Elite : 1. M. Sanglard, de Chamonix, 2' 25" 1; 2. G. Perren, 2' 34"; 3. B. Perren, 2' 37"; 4. B. Juillard, de Champéry, 2' 45" 3; 5. R. Mariétan, de Champéry, etc.

Chez les dames, victoire aisée d'Odette Bonvin.



RENAVY TABACS livre rapidement. Envoi franco contre remboursement à partir de Fr. 50.— aux prix de gros.

Croissance naturelle

Pourquoi le lait frais est-il si précieux pour la santé des enfants? Parce que les vitamines qu'il contient régularisent l'assimilation de la nourriture et favorisent la croissance.

Pourquoi emploie-t-on le Pantène?

Parce que la vitamine du groupe B qu'il contient est d'une importance vitale pour stimuler la fonction de la racine du cheveu et la croissance de la chevelure.



prévient et arrête la chute des cheveux et le grisonnement prématuré

est d'une efficacité radicale contre les pellicules

assouplit et vivifie les cheveux cassants et ternes

dégage un parfum frais et agréable

PANTÈNE

La lotion capillaire vitaminée



Flacon d'origine fr. 5.70
Flacon de cure fr. 27.65
Impôts compris

Beau choix de blouses blanches et couleurs, manches courtes, à partir de Fr. 12.50
Blouses jacistes, crème, à manches longues, Fr. 12.90



... et pour votre nouveau tailleur la nouvelle blouse "Iris" ... habille bien plus joliment!

A. Girod & Sœurs

Rue du Pont MONTHEY Rue des Alpes

JEEP

A vendre une jeep Willys-Universal, dernier modèle roulé, 12,000 km.

Garage Lugon, Ardon
Tél. 4.12.50



N'attendez pas... au dernier moment pour apporter vos annonces

Precisa

"La perle des machines à calculer"



Toute la gamme des machines à main ou électriques

OFFICE MODERNE
E. OLIVIER-ELSIG
SION

23456789012345678
23456789012345678

PERMANENTE Fr. 12.-

TOUT COMPRIS, par spécialiste de Paris.
Salon PICT, Place du marché, Monthey
Téléphone 4.25.70

Charcuterie tessinoise

Saucisses de porc	Fr. 4.80 le kg.
Lard maigre roulé	Fr. 7.20 le kg.
Lard gras	Fr. 5.- le kg.
Mortadelle	Fr. 6.50 le kg.
Salami à la paysanne	Fr. 4.20 le kg.
Salami Ia	Fr. 10.90 le kg.
Salami IIa	Fr. 6.50 le kg.
Salametti IIa	Fr. 5.80 le kg.
Salametti Ia	Fr. 9.- le kg.
Saucisses de chèvre	Fr. 2.40 le kg.

Expéditions contre remboursement. Franco à partir de Fr. 30.-
BOUCHERIE - CHARCUTERIE P. FIORI, LOCARNO
Tél. (093) 7.15.72

Maison CAMPAGNE

à 9 km. de Genève, 3 logis de 5 2 pièces, 2 arcades. Dépend., verger. Bon état. Prix très avant., 25,000 hyp. à déb. Offres sous chiffre N 4351 X, Publicitas, Genève.

FOURGONNETTE

« Opel », 7 CV spacieuse, à vendre ou à échanger contre traction avant. Zulauf, Ch. des Diablerets 14, Lausanne.

Chalet

désiré, Valais, altitude 1200 à 1600 m., 4 à 5 lits, 3 à 4 chambres, eau, lumière électrique, situation tranquille. Du 15 juin au 15 juillet, éventuellement jusqu'à fin juillet. Ecrire sous chiffre P. A. 10132 L., à Publicitas, Lausanne.

Attention!

Le jour de la Foire de Bex, jeudi 27 avril, dès 9 h., on vendra un lot de meubles au local habituel, rière l'immeuble de l'Hoirie Heilmann, à Bex.

Par ordre: Magnin.

Trousseaux de lingerie

complets, tous les draps de dessus et de dessous en pur coton double-fil, au prix avantageux de Fr. 390.-

Le trousseau peut être livré tout de suite ou réservé pour plus tard. Monogrammes et broderies compris dans le prix.

Commodités de paiement. Demandez tout de suite échantillons.

Mlle S. BORNSTEIN
Rümelinbachweg 10, BALE

Sommelière

est demandée pour joli café rural. — Faire offres avec photo sous chiffre P. 5345 S. Publicitas, Sion.

jeune fille

17-19 ans, pour aider au ménage, dans petite pension de famille, aux Sciernes d'Albeuve, Fribourg. S'adresser à M. Anselme Combaz, Les Sciernes d'Albeuve, (Frg).

mécanicien

avec sérieuses références, sinon s'abstenir, place stable; entrée de suite ou date à convenir.

Ecrire sous chiffre P 5362 S Publicitas, Sion.

Des fraises

pendant 6 mois avec ma variété « Hedwige », fruits allongés, très parfumés et sucrés, plantes bien enracinées: 50 pièces 7 fr.; le cent 13 fr. Expédition avec mode de culture. — Pépinières W. Marlettaz, tél. 5.22.94, Bex.

griffes d'asperges

hâtives d'Argenteuil, sélectionnées. S'adresser à Cheseaux Gilbert, Saillon. Tél. 6.22.71.

PERDU

une montre d'homme, Vendredi-Saint, entre l'Hôtel de Ville et la Grotte aux Fées. La rapporter contre récompense au Nouvelliste.

Echangez votre vieille montre...

contre une moderne et meilleure

A quoi vous sert une montre qui ne marche pas ou que vous n'utilisez plus? Envoyez-la, nous vous la prendrons en paiement au plus haut prix du jour.

Demandez notre catalogue illustré No 13 gratis en envoyant ce Bon No 13 à MM. Guy-Robert & Cie, Montres MUSETTE, La Chaux-de-Fonds 13.

Vous recevrez par retour du courrier notre grand catalogue de montres en tous genres et notre offre spéciale pour échange de montre hors d'usage.

Nom: Profession: Adresse:

(A expédier dans enveloppe ouverte affranchie à 5 ct. s. v. pl.) No 13

BON

Maison Trottet - Monthey

Téléphone 4.23.31

Organisation de tombolas

FOURNITURES DE LOTS ET BILLETS
Conditions avantageuses

Petits fruits de chez nous

fraises, framboises, groseilles

par M. Cyprien Michelet, ing. hort. — En souscription jusqu'au 30 mai 1950, Fr. 2.50. Pour adresse: «Terre valaisanne», Châteaufort.

Commerce de machines à écrire et à calculer, meubles et articles de bureaux, engagerait un

voyageur

pour visiter sa clientèle du canton du Valais (bureaux, administrations). La préférence sera donnée à personne de la branche, ou ayant de bonnes connaissances commerciales (mise au courant éventuelle pour candidat capable). Fixe, frais, commissions.

Faire offres écrites détaillées sous chiffre P. 5479 S. Publicitas, Sion.

Véritables

Oeillets d'Engadine

géants et pendants sont de nouveau livrables en mai. Fortes jeunes plantes avec plusieurs boutures qui fleuriront encore cet été, sont livrables dans les couleurs suivantes: rouge écarlate, blanc, jaune, violet, rose pâle, rouge foncé rayé blanc. Prix par pièce Fr. 3.-, 7 pièces dans les couleurs ci-dessus Fr. 19.-. Mode de culture et de plantation exacte est annexé gratuitement à chaque commande. Commandez de suite, car le stock est limité.

Jak. Schütz, Handlungsgärtnerei, Filisur (Grisons). Tél. (081) 2.61.70.

Ardoises du Valais

Pour vos besoins en ARDOISES taillées et brutes, adressez-vous à la plus ancienne carrière d'ardoises du Valais. Depuis plus de 60 ans, des millions d'ardoises ont été livrées. Sur demande, échantillons et prix courant à disposition.

Dépositaires dans les principales localités de Suisse romande.

Se recommande:

F. Pétricioli, Orsières

Téléphone 6.81.42

M. Volluz & Cie, Prassunty

Téléphone 6.82.72

MENUISERIE EBENISTERIE Henri Vallotton

MARTIGNY-VILLE

Se charge de réparations de meubles en tous genres, réfections, transformations. Se recommande

Tirs à balles

Des tirs au fusil-mitrailleur et à la mitrailleuse auront lieu dans la région de APROZ (pentles 600 m. à l'Est d'Aproz) aux dates suivantes:

Lundi, 24.4.50
Jeudi, 27.4.50 de 0700 à 1700
Vendredi, 28.4.50

Le public est avisé qu'il y a danger de circuler à proximité des emplacements de tir et doit se conformer aux ordres donnés par les sentinelles.

Sion, le 19.4.50
(Tél. No 2.21.13)

Place d'armes de Sion
Le Commandant.

Dès le début de la matinée, nous comprimes sans même lever le nez, que nous serions gratifiés d'une journée... humide.

Pourtant, dame pluie ne signala sérieusement sa présence que l'après-midi.

Vers 8 heures 30, « Agaunia » en grande tenue et accompagnée de l'excellente fanfare du Collège recevait, à la gare, personnalités, sections sœurs et sections invitées.

Après un premier défilé, on se retrouva à l'Hôtel de Ville, dans la Salle électorale, pour la séance administrative.

Celle-ci, conduite de main de maître par le président de la Vallensis, M. Victor de Werra, fut rapidement menée à chef.

Nous avons écouté avec un grand intérêt le rapport présidentiel, soulignant avec une précision et une clarté extrême, non seulement la situation et l'activité de la belle famille valaisanne de la Société des Etudiants suisses, mais surtout le but que doivent sans cesse poursuivre nos jeunes intellectuels.

Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte pour remercier, au nom de tous, M. Victor de Werra, qui, pendant ces deux ans de présidence, se dévoua avec compétence et inlassablement à la cause de la Vallensis.

Notre reconnaissance et notre admiration lui sont acquises.

Après le rapport des Sections — respectivement : « Agaunia », « Brigensis » et « Rhodania » — M. Charles Allet, l'incomparable secrétaire-caissier, lut le procès-verbal de la Vallensis 1949 et les comptes, dont le résultat s'avère satisfaisant. L'assemblée manifesta son contentement et sa confiance en M. Allet par une approbation unanime et chaleureuse.

M. Victor de Werra, terminant sa période présidentielle, proposa à ce poste le vice-président, M. Ferdinand Summermatter, avocat à Viège. Cette proposition fut acceptée avec enthousiasme.

Le même plaisir et la même unanimité furent témoignés à l'égard de M. le préfet Alphonse Gross, lorsqu'« Agaunia » l'eut proposé comme nouveau vice-président.

Connaissant l'intérêt et l'attachement qu'ils n'ont, tous deux, jamais cessé de porter à la Société des Etudiants suisses, nous pouvons nous réjouir que les destinées de la Vallensis leur soient confiées durant cette nouvelle période.

*

MESSE SOLENNELLE ET BÉNÉDICTION DU NOUVEAU DRAPEAU DE L'« AGAUNIA »

La foule des étudiants et des fidèles emplissait déjà la Basilique, lorsque furent amenés au Chœur les neuf drapeaux présents à la cérémonie, avançant un à un au milieu de la nef, pour finir par le Salut à l'autel.

En tête se trouvait l'ancien drapeau de l'« Agaunia », suivi de celui de la « Brigensis », de la « Rhodania », et de ceux des Sections invitées : « Romania », « Bernensis », « Nuithonia » et « Zaehringia ». Ce fut enfin celui de « Lemania » — section marraine — et celui du Comité central, conduisant, tous deux le « Nouveau » de l'« Agaunia ». Ce dernier s'immobilisa à l'entrée du Chœur. Immédiatement derrière lui, à droite et à gauche, au bout de chaque premier banc, on reconnaissait la marraine : Mme Paul de Courten, et le parrain, M. Marcel Gross.

Nous avons beaucoup aimé ce cérémonial à la fois grandiose et émouvant.

La messe fut célébrée en présence de S. E. Mgr Haller par M. le chanoine Michel Jolissaint, assisté de MM. les chanoines Richoz et Henry, respectivement diacre et sous-diacre.

La Chorale du Collège interpréta admirablement Lotti.

On avait fait appel à M. l'abbé Georges Crettol pour le sermon de circonstance.

Plus nous l'écoutions, plus nous étions persuadés que ce choix n'aurait pu être meilleur. Son enthousiasme et sa franchise ont fait l'admiration de tous.

Ses paroles splendides méritent largement d'être reproduites ici :

La bénédiction d'un drapeau est un événement qui ne manque pas de grandeur, et la bénédiction du drapeau d'une société d'étudiants revêt une signification profonde, qui ne peut échapper qu'à un esprit peu averti. La jeunesse, a dit quelqu'un, est extrêmement sympathique. Il n'y a même de sympathie au monde que la jeunesse. Vieillir c'est enlaidir à tous égards et de son propre consentement...

Un drapeau, c'est un idéal, et seule la jeunesse a suffisamment de souffle pour gravir avec allégresse certaines cimes élevées.

Le drapeau d'une société, comme le drapeau du pays, n'est sans doute qu'un peu d'étoffe placé sur un peu de bois. Et pourtant au point de vue national, ce drapeau, c'est notre liberté, c'est notre souveraineté, c'est notre honneur. Qui le touche encourt notre colère et nous fait bondir dans le feu d'une indignation qui crie vengeance. Ce drapeau de votre société, c'est aussi quelque chose de plus qu'un peu d'étoffe sur un peu de bois, c'est non seulement un objet d'art qui honore le talent et le goût de l'aimable artiste qui l'a conçu comme l'habileté de ceux qui l'ont exécuté, c'est le signe visible de votre idéal invisible, c'est un symbole, et si je ne craignais d'abuser d'un mot qui représente pour nous, chrétiens, ce qu'il y a de plus auguste, c'est presque un sacrement, un signe sensible de la ferveur patriotique et de la foi chrétienne de vos cœurs de vingt ans !

Et quel est l'idéal que vous proclamez ? Parmi les buts multiples que poursuit une société d'étudiants, une franche gaieté, une saine ré-

Saint-Maurice

Vallensis 1950 et bénédiction du nouveau drapeau de l'« Agaunia »

Splendide manifestation d'amitié estudiantine - Energique prise de position
contre l'athéisme moderne

LA MATINÉE

création n'est ni le dernier, ni le moins utile. La vie intellectuelle a quelque chose d'austère et de monacal. Elle est même parfois, dans sa monotonie, d'une apreté qui peut être fort pénible. « Dans les heures ingrates qui viennent toujours, écrit le P. Serillanges, dans la Vie intellectuelle, une véritable force d'âme est parfois nécessaire. Tous les travailleurs de l'esprit gémissent de ces instants de dépression qui coupent les heures ardues. Quand la mausée se prolonge, on souhaite planter des choux plutôt que de poursuivre une étude lassante ; on envie l'ouvrier manuel, qui, de son côté, vous traite de « fainéants » parce que votre fauteuil est tranquille. »

Les heures de détente sont donc indispensables pour mieux agir, et votre société bien dirigée et bien comprise est à même de faire beaucoup dans ce domaine.

Il est surtout une forme de délassement que les jeunes cultivent volontiers, et votre société ne saurait y manquer : c'est l'amitié. L'homme n'est pas seulement un esprit, mais aussi un cœur. La plupart parmi vous trouveront un jour, j'en suis sûr, l'âme aimante et sœur, avec laquelle ils fonderont un foyer heureux pour toute la vie. Mais en attendant, votre cœur a besoin d'affection et vous satisferez ce besoin non pas dans des aventures banales, où souvent la malpropreté le dispute à la bêtise, mais dans de saines et belles amitiés viriles. Il faudrait être poète, grand poète, pour pouvoir célébrer le charme prenant et le réconfort de ces amitiés nouées sur des bancs ou dans la cour d'un collège — parfois en faisant enrager quelque peu de très méritants professeurs — amitiés de jeunesse qui ensoleillent toute une existence, amitiés qui sont à peu près les seules à résister à la lente usure de l'accoutumance et du temps.

Vous avez encore en esprit ces amitiés entre jeunes de la littérature sacrée et profane ? David et Jonathas, Achille et Patrocle, Nisus et Euryale. « Fortunati ambo » chantait Virgile, deux heureux.

Puisse cette amitié fleurir et s'épanouir à la lumière de l'idéal symbolisé par la bannière qui, tout à l'heure, va flotter dans les rues de l'antique cité d'« Agaunia » !

Avec la détente et l'amitié, votre société doit vous aider à réaliser ces trois exigences : conscience professionnelle, engagement chrétien, affrontement politique.

Que serez-vous dans quelques années ? Quel sera votre avenir ? Quelques-uns ont peut-être déjà décidé et ont fait un choix conscient et réfléchi ; d'autres moins pressés voguent encore dans une imprécision qui n'est pas sans charmes. Pour l'instant, là n'est pas l'essentiel.

Ce qui importe, par contre, c'est que là où vous soyez, vous fassiez toujours preuve d'une conscience professionnelle exemplaire.

Vous connaissez cette page de Pétrarque où le poète nous parle de sa mère, humble femme du peuple, qui rempaillait des chaises — travail prosaïque s'il en est un — et qui exécutait ce travail avec l'esprit et l'âme des constructeurs de cathédrales du Moyen-Âge. La vie humble aux travaux ennuyeux et faciles est une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour, disait le poète.

Tout le monde agit-il ainsi aujourd'hui ? Nous ne voudrions pas être pessimistes et malveillants ; mais ne sommes-nous pas obligés de constater que la conscience professionnelle est en baisse, quand elle n'est pas en déroute. Je ne veux pas insister sur les grands et petits scandales qui ont assombré ces années. Mais ne signifient-ils pas trop que pour beaucoup « faire fortune » est une formule plus souriante que « faire son devoir » et que « sauver la caisse » a pour eux plus de charmes que « sauver l'honneur ».

Vous saurez réagir. Conscience d'abord, ce qui ne vous empêchera pas de vous montrer intelligents et habiles. Quelle que soit votre place dans la société, que vous occupiez les grands rôles et les premières loges, ou bien que vous soyez tout simplement un homme dans le rang ; en chaire, au barreau, à la table d'opération ou dans les grands chantiers, partout et toujours vous devez être des valeurs professionnelles. Vous connaissez peut-être cette boutade de Léon Bloy à propos de l'Académie française : « Je ne savais pas que le chiffre 40 comptait autant de zéros. » Que l'on ne puisse jamais dire cela d'aucun d'entre vous. Et votre société peut beaucoup pour parfaire cette formation scientifique. Son activité peut compléter très heureusement l'enseignement que vous dispensent d'excellents professeurs.

Pour être des valeurs professionnelles, vous serez des chrétiens sans peur et sans reproche. Qu'est-ce la science sans la conscience ? Vous ne serez consciencieux que pour autant que vous serez des chrétiens convaincus. C'est d'ailleurs le sens profond de la bénédiction d'aujourd'hui. Alors qu'ailleurs d'autres jeunes gens se donnent tout entier à certains chefs, à certains partis, à certaines doctrines, vous proclamerez bien haut aujourd'hui quel est votre maître : Notre Seigneur Jésus-Christ et quel est votre programme : l'Evangile qui reste aujourd'hui comme hier et, demain comme aujourd'hui, la seule Bonne Nouvelle.

Cet engagement chrétien est important. Dans beaucoup de pays et même chez nous une partie de la classe intellectuelle ou bien n'a pas la foi, ou bien c'est une foi qui s'arrête au dogme et ne va pas jusqu'à la morale, la vie pratique. Nous sommes bouleversés et à juste titre par l'athéisme systématique du communisme. Mais n'avons-nous pas connu, avant lui, une irréligion, un laïcisme qui n'a pas été sans exercer des ravages même chez nous. Et cette affirmation d'Emmanuel Mounier, l'important publiciste et penseur qui vient de mourir, n'est-elle qu'une exagération ?

Dans plusieurs pays d'Occident, on vient à se demander si le christianisme, qui y paraît encore puissant, y est autre chose à cette heure qu'une illusion massive. Sur la permanence des cérémonies

et le flux somnolent des foules, on perçoit déjà, menus mais de plus en plus nombreux comme les premières gouttes d'un orage, les signes furtifs de la plus grande tempête peut-être qui doive submerger les édifices de la chrétienté. Viennent le jour où, pour manger et vivre, il faudrait abjurer, les religions d'habitude s'effondreraient par pans immenses. Je ne vaudrais pas. J'entrevois une hypothèse qui n'est pas un jeu d'esprit. Ce jour-là qui peut ne pas être, qui peut être proche, on pourra se demander s'il reste un chrétien dans le monde civilisé.

Voire religion n'est-elle qu'une illusion massive ? Je crois pouvoir répondre que non. Des étudiants qui ont l'honneur et la grâce de vivre en « Agaunia », dans ce plus anciens monastère d'Occident sont bien placés pour savoir ce qu'est l'engagement chrétien, l'affrontement chrétien. « Plutôt mourir que déborder » écrivait avec force S. François de Sales. Quand on est dans la vérité, c'est entendu. Mais ne sommes-nous pas les disciples de Celui qui est la Voie, la Vie et la Vérité ?

Notre engagement chrétien demande un engagement politique. Si l'homme doit regarder vers le ciel, lever la tête au bout des sillons, il a les deux pieds solidement plantés en terre, la Cité de Dieu doit aussi se réaliser sur terre. Il doit y avoir une politique chrétienne. Comprenez-moi bien ; il ne s'agit pas de confondre politique et religion. Nous sommes des chrétiens engagés dans le temporel sous notre propre responsabilité. Nous n'engageons donc nullement l'Eglise, mais nous affirmons simplement que le christianisme a des exigences en politique comme en tout autre domaine, des exigences de liberté, des exigences d'ordre, des exigences de justice et de fraternité.

« La question sociale, écrivait déjà Benoît XV, attend sa solution ; mais il importe qu'elle ne soit pas résolue SANS l'Eglise, pour qu'elle ne soit pas CONTRE l'Eglise. »

La question est actuelle, d'une brûlante actualité. Si nous exceptons une partie des juristes, il faut constater que trop d'intellectuels se désintéressent du gouvernement de la Cité. A l'abri des soucis matériels pour la plupart, ils cultivent la vie professionnelle, la vie de famille, la vie de société, la vie sportive, mais ils dédaignent la politique. Leur idéal c'est une béate tranquillité : je vous laisse la paix, laissez-moi la paix.

Cette attitude de bourgeois repus peut être tolérée sans trop de dégâts dans les périodes statiques. Mais quand nous sommes au tournant le plus dangereux de l'histoire, cette attitude n'est rien d'autre qu'une trahison. Devant la cité menacée et l'humanité désemparée, on ne peut plus se contenter de cultiver tranquillement ses roses et les fleurs et les fruits de son jardin, comme un vieillard de Tarente, chanté par Virgile dans la quatrième Géorgique.

Ce que nous avons de plus cher et de plus sacré est brutalement remis en question, ce que nous croyons avoir acquis pour toujours on veut nous l'arracher avec la violence.

« Le bolchévisme, a dit Ramuz, est le premier exemple d'une société fondée tout entière sur un seul plan : le plan terrestre, c'est en quoi il nous intéresse particulièrement ici : négation radicale de Dieu. »

Voilà l'ennemi, le géant que nous avons le devoir de terrasser.

L'attitude négative, l'anticommunisme, est à elle seule stérile. La fabrique de communistes, et qui travaille en gros « à la chaîne » n'est pas à des milliers de kilomètres de notre frontière : elle est chez nous. L'ordre bourgeois dans toute la mesure où il se confond avec le système capitaliste avec son mépris de l'« Etre et son appétit de l'« Avoir », est le bouillonnement de culture rêvé pour la prolifération du bolchévisme. Le régime capitaliste, en prolétarisant les masses a fait et refait sans cesse le lit de la révolution, il produit le communisme comme le tronc pourri produit le champignon.

Ce régime bourgeois doit être dépassé et si le christianisme, écho de l'émouvante parole du Seigneur : « misereor super turnam » j'ai pitié de la foule immense des petits, n'est pas le moteur et le gouvernail de ce dépassement, le communisme triomphera sur toute la surface de la terre.

Grandiose — et le mot n'est pas trop fort — est la tâche qui attend les élites de notre temps. Face à la plus redoutable hérésie de l'histoire, il s'agit de savoir si nous sommes enfin décidés de vivre l'Evangile, de nous désolidariser du régime capitaliste, de réaliser l'admirable doctrine sociale de l'Eglise qu'on s'acharne à maintenir sous le boisseau.

Pour ce qui vous concerne, jeunesse étudiante, je suis bien près de vous dire avec Paul Claudel : « Ne croyez point ceux qui vous disent que la jeunesse est faite pour s'amuser. La jeunesse n'est point faite pour le plaisir mais pour l'héroïsme ! »

Vous avez fait figurer sur votre nouvelle bannière le héros qui a versé un sang généreux dans la plaine d'« Agaunia ». Il n'est peut-être plus très éloigné le jour où, pour défendre les valeurs éternelles, la dignité de la personne humaine, il n'y aura qu'une arme, celle de St-Maurice : l'héroïsme.

Excellence, Abbé de cette glorieuse et très chère Abbaye, avec la Bénédiction de Dieu, faites descendre dans nos cœurs les dons d'intelligence et de force afin que triomphe en nous la Vérité !

*

La bénédiction proprement dite suivit immédiatement. S. E. Mgr Haller s'avança dans le Chœur à la rencontre de la nouvelle bannière qui Le saluait très bas. La marraine et le parrain, escortés de quatre « Agauniens » en tenue d'apparat, pénétrèrent également dans le Chœur, suivis des emblèmes de « Lemania » et du Comité central, tandis que les autres drapeaux faisaient la haie d'honneur à l'entrée du Chœur.

Son Excellence prononça alors la formule rituelle avec ferveur et non sans émotion.

Cette splendide cérémonie se termina par l'accrochage du « Nouveau » drapeau avec, tour à tour, chacun des « Anciens », pendant que la Chorale exécutait le « Fidelius ».

On ne peut assister à un tel spectacle sans vibrer jusqu'au plus profond de son âme de chrétien et d'Etudiant suisse.

Après la messe, qui s'est remisée par « Gloire au Seigneur » de J.-S. Bach, nous avons reconnu au hasard, parmi les plus jeunes, à part ceux dont nous avons déjà parlé et toutes les autorités de la Ville de St-Maurice, MM. Paul de Courten, conseiller national, époux de la si charmante marraine, M. Pierre Devanthery, juge instructeur du district de Sierre, Pierre Delaloye, juge instructeur du district de Monthey, Neuhaus, président central de la Société des Etudiants suisses, Dormond, du Comité central, Henri Chappaz, président du groupe conservateur du Bas au Grand Conseil, le Rd chanoine Dayer, recteur du Collège et l'âme de cette « Vallensis 1950 », le Rd abbé Bender, « Vereinspapa » de la « Rhodania », le Dr Paul de Rivaz, de Sion, le Dr Ribordy, de Riddes, le Dr Pierre Allet, de Sion, le Dr Choquard, de Monthey, etc., etc.

M. le préfet Alphonse Gross, de la galerie de l'Hôtel de Ville, souhaite la bienvenue à la foule réunie sur la Place du Parvis.

Le temps n'étant que fort peu clément, M. Gross sut être bref.

Il témoigna surtout la joie pour Saint-Maurice de recevoir la « Vallensis », « Lemania » et les autres sociétés qui, toutes, sont venues rehausser de leur présence la cérémonie de la Bénédiction du nouveau et troisième drapeau de l'« Agaunia ».

L'orateur, faisant allusion aux paroles enthousiastes de M. l'abbé Crettol, exhorte, d'une chaleureuse façon, ses jeunes amis à prendre conscience de leur devoir de chrétiens en face de toutes les formes existantes du matérialisme athée.

Il termine par un vibrant « Vivat » à l'adresse de la « Vallensis ».

Immédiatement après, le Grand maître des festivités, le si sympathique M. Charles Zimmermann, architecte, à St-Maurice, mit en branle le cortège. De ravissantes demoiselles d'honneur ouvraient la marche, suivies de la fanfare municipale l'« Agaunoise ».

Puis l'« Agaunia » en tête, viennent toutes les sections avec la fanfare du Collège.

A travers la ville, richement pavoisée, ce fut vraiment un beau spectacle que de voir défiler ces bannières et cette foule aux couleurs si plaisantes.

*

La place nous manquant, nous ne dirons rien aujourd'hui de la conférence de M. le Dr J. Darbellay, de Sion.

Si haute, tant en ce qui concerne le plan moral que le plan intellectuel, elle mérite mille fois que nous y revenions très longuement ces jours prochains.

Souignons, simplement, que tout le Valais peut être fier de compter parmi les siens un esprit si riche, une âme si belle et si ardente.

A. L.

Cette matinée, réussie en tout point, se termina à l'Hôtel de la Dent du Midi par la dégustation du vin d'honneur, gentiment offert par les autorités de la ville.

P. S. — L'importance et la gravité des problèmes traités par les divers orateurs, durant l'après-midi, nous ont convaincu qu'il était de notre devoir de les soumettre à la méditation de tous nos lecteurs et le plus exactement possible. C'est pourquoi nous leur réserverons, demain encore, une large place.

Atelier de réparations pour stylos toutes marques. Remplissages de stylos à bille.

SERVICE RAPIDE

Pierre Pfaffli, Papeterie, Sion

NUSSGOLD s'obtient
maintenant en 4 qualités



Avec Nussgold - cuisine exquise

Rédacteur responsable : André Luisier